

NOTICE DE PUBLICATION

février 2017

En considération des prochaines élections présidentielles françaises, et à l'évidence que la nation est avide de vrais changements, il paraît judicieux, et urgent de porter ce Manifeste à la connaissance d'électeurs français, comme la seule alternative possible aux clivages politiques.

Publié séparément sous le titre « *Livre Rouge, Manifeste pour une révolution politique* », ce Manifeste est le troisième volet du livre intitulé « *Bleu, Blanc, Rouge, les Français sont-ils plus cons que les autres ?* », dont il est extrait. Il ne s'agit donc que du troisième chapitre du livre, et non d'une trilogie. Comme tel, ce Manifeste n'était donc pas destiné à être publié séparément, mais bien comme suite logique des deux chapitres précédents.

Mais vu l'urgence, l'importance des prochaines élections, et la conjoncture propice d'un véritable désir populaire de changements, il devient évident que l'application des préceptes de ce Manifeste représente peut-être l'ultime chance de sauver la démocratie et de redonner vitalité et espoir à ce grand corps malade qu'est la France. Car ce Manifeste, contrairement à certains programmes électoraux qui promettent des changements radicaux en politique, est vraiment radical, mais dans le sens propre du terme « *racine* ». C'est donc un retour aux sources, à l'origine des péchés originels de la démocratie dont il s'agit, et qu'il faut expressément, fixer si celle-ci doit survivre.

À cet égard, ce Manifeste en contient deux.

1. Manifeste pour une révolution politique de la démocratie.
2. Manifeste pour une révolution politique pour une nouvelle république

Fabrice Dagenais

LIVRE ROUGE

Manifeste pour une Révolution politique

AVANT PROPOS

ROUGE, la couleur de la révolution.

Le mot « *révolution* » est un mot qui fait peur.

Mis à part quelques exceptions, comme la « *Révolution tranquille* » au Québec, la plupart des révolutions sont sanglantes. Sauf aussi quelques exceptions, les révolutions sont en général détournées de leurs intentions initiales par une poignée d'individus bien organisés, cyniques et prêts à tous les excès, toutes les trahisons, et tous les crimes. Le cas d'école pour cet exemple pourrait être le Coup d'État du 7 novembre 1917 en Russie, pompeusement appelée, allez savoir pourquoi, la Révolution d'octobre. Souvent donnée en exemple comme une révolution sociale, elle en a été en fait-tout sauf. Car « *la Révolution d'octobre* », fut en effet un coup d'État contre la démocratie, et les réformes sociales initiées par les soviets. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à se référer aux actions de la Tcheka, la police politique du Parti bolchevique, pour évidence que les socialistes, et les couches populaires étaient leurs premiers ennemis. Bref, la révolution socialiste, contrairement à ce que son nom l'indique, était avant tout antisociale, anti grèves et antihumaniste. Tout un programme !

Si l'exemple des deux dernières guerres mondiales aurait dû nous apprendre quelque chose, c'est qu'il ne suffit de pas grand-chose, d'une simple étincelle au mauvais endroit, ou la volonté d'un seul homme, pour que l'humanité tout entière perde le contrôle de sa destinée. Malheureusement, la seule leçon que l'on peut retenir de l'histoire est qu'elle ne nous apprend rien, et que les peuples ont la mémoire courte.

Pour un exemple plus récent, il n'y a qu'à se référer aux résultats du référendum sur le BREXIT, et des présidentielles Américaines. La leçon à en tirer est que les citoyens, défiant tout pronostiques, ont voté sur un sentiment à défaut de leur intelligence. Sentiment d'être laissé pour compte, d'impuissance, d'insécurité physique et matérielle, d'injustice sociale, et surtout, de perte d'identité nationale. Terrain fertile donc pour le populisme, la xénophobie et la nostalgie des états forts.

Comme rien n'arrive par hasard, personne ne pourra prétendre dans le futur que les signes précurseurs d'un cataclysme politique, social et économique planétaire n'étaient pas prévisibles. Ce n'est pas non plus par pur hasard si la montée du populisme, de la

démagogie politique, de la xénophobie et du racisme, réémerge précisément dans les pays théoriquement emblématiques de la liberté, de bonnes gouvernances, et de progrès social : les démocraties libérales occidentales. Il faut donc se rendre à l'évidence : d'illusions en désillusions, le pronostic vital de la démocratie est aujourd'hui engagé.

C'est que le terme « *démocratie* », outre d'être aujourd'hui galvaudé à toutes les sauces par tous les gouvernements qui prétendent se démarquer d'être des régimes totalitaires, ne veut pas dire la même chose pour tout le monde. En effet, comme pour le terme « *terroriste* », il n'existe pas de consensus pour une définition universelle de « *démocratie* », ce qui rend le terme susceptible de multiples interprétations différentes.

Ce qui par contre commence à faire consensus, c'est que les défaillances du système démocratique ont fini par aliéner bon nombre de citoyens qui ont pris conscience qu'en fait de pouvoir, ils n'en avaient que l'illusion.

Aujourd'hui, le ras-le-bol général des citoyens des pays démocratiques envers la politique en général et les politiques en particulier, pointe vers un « *tipping point* », un seuil critique d'évolution du modèle de société auquel chacun aspire.

Il est donc impératif que la Démocratie se réforme si elle ne veut pas suivre le même chemin que le Communisme dans les poubelles des utopies de l'histoire.

Le **LIVRE ROUGE** donne la seule solution possible aux problématiques thématiques soulevées dans le **LIVRE BLANC**. Ces solutions sont présentées dans deux Manifestes distincts :

- Le **MANIFESTE POUR UNE RÉVOLUTION POLITIQUE DE LA DÉMOCRATIE** est un appel universel à tous les citoyens de tous les pays avides de changements vers un nouveau mode de gouvernance de la cité.
- Le **MANIFESTE POUR UNE RÉVOLUTION POLITIQUE POUR UNE NOUVELLE RÉPUBLIQUE**, s'adresse plus spécifiquement à la France, et aux Français, dans l'espoir que le **LIVRE BLEU** aura suscité chez eux une rétrospection nationale, source d'étincelle qui allumera un feu de renouveau, et attisera un désir en un projet commun de reformer la France en profondeur, d'où sortira,

une révolution politique, une nouvelle démocratie, une nouvelle république, un nouvel État-Nation.

Bref, une révolution aussi universelle que celle de 1789, mais cette fois sans la Terreur.

MANIFESTE POUR UNE RÉVOLUTION POLITIQUE

POUR UNE NOUVELLE DÉMOCRATIE

PRÉAMBULE

Le monde a aujourd'hui atteint un « *tipping point* », un point de rupture qui suivant les circonstances ne peut basculer que d'un seul côté de la balance qui contrôle le fragile équilibre entre la raison, et le chaos. Équilibre qui déterminera l'avancée des peuples comme civilisation, ou sa régression vers un obscurantisme de masse. Tel est l'ironie d'un monde où l'information n'a jamais été autant partagée par autant, et contrôlée par si peu.

Le monde est en effet à la croisée des chemins entre une prise de conscience de l'aspiration naturelle des peuples à contrôler leur destinée, et le retour à l'obscurantisme réconfortant des régimes totalitaires, isolationnistes et xénophobes, et du dictat des religions.

Dans ce monde où une fraction d'un pourcent de la population détient plus de richesses que la moitié de toute la planète. Où le capital d'une seule multinationale dépasse celui de certains états, les citoyens ne peuvent que manifester leur angoisse, exaspération, impuissance et nostalgie du passé devant une globalisation, et une libéralisation effrénée dont ils bénéficient peu.

Devant la toute-puissance des multinationales, des médias, du cartel des banques centrales, des agences de notation, des fonds souverains d'investissements, de la finance, des lobbies, et des instances supranationales, **les politiques, qui n'ont aujourd'hui qu'un pouvoir limité, n'en auront demain, plus aucun.**

C'est pourquoi toutes les promesses de changements, de réformes et de rupture du statu quo promises par tous les politiques de tous les pays, et de tout bord, resteront lettre morte. Et cela quelle que soit l'alternance politique, ou la rhétorique et la démagogie de celui qui les professe.

Telle est aujourd'hui la cause de l'aliénation, et des récriminations des peuples envers leurs élus, les politiques, et leur classe dirigeante, qu'ils tiennent responsables pour leur incapacité à adresser des solutions aux problèmes économiques, de société et de sécurité qui les concernent.

Cet état du monde où les politiques ne contrôlent plus rien, est rendu encore plus acerbé par le fait que le peuple ne contrôle pas plus leurs politiques, issues d'une minorité qui ne les représente en rien. Car tel est le péché originel des démocraties représentatives occidentales que le peuple se doit d'exorciser. C'est pourquoi :

PROCLAMATION

Considérant,

qu'il est maintenant évident que le système de démocratie représentative basée sur les classes politiques ne **représente en rien les classes sociales** de la nation comme elle en est supposée.

Considérant,

que dans l'état actuel du monde, un changement de gouvernance ne peut se faire que par un **nouveau paradigme de la façon de concevoir la démocratie**, et d'une refonte totale de pensée du rapport entre le citoyen et l'État/Nation.

Considérant,

que les États n'ont aucune chance de regagner le contrôle de leurs destinées tant que les banques centrales demeurent **des cartels d'intérêts privés**,

Considérant,

que les femmes, qui constituées plus de la moitié de l'électorat **restent sous représentées** dans tous les domaines de la société,

Considérant,

que sans **une prise du pouvoir de l'exécutif par le peuple**, les politiques seront incapables d'empêcher une apocalypse planétaire de l'économie et de la finance.

Considérant,

que les promesses de la démocratie n'ont apporté que **l'illusion** de liberté auquel les peuples aspirent.

Considérant,

que la démocratie a **été usurpée par une minorité** représentant le commerce, la finance et les multinationales.

Considérant,

que les citoyens des démocraties occidentales sont aujourd'hui avides de **vrais changements** en profondeur de leur mode de gouvernance de la cité.

Considérant,

que l'émergence des actions citoyennes est l'évidence que les peuples aspirent à **contrôler eux-mêmes leur destin**.

Considérant,

que la banqueroute morale de la politique, par les politiques, est **l'entrave** principale à toute réforme de société.

Considérant.

que les votes contestataires **n'apporteront aucun changement**.

Considérant,

que les deux indicateurs principaux de la faillite du système démocratique, à savoir une **baisse historique de participation électorale** dans tous les pays démocratiques, et le **discrédit unanime de la politique** par les politiques, sont au rouge,

Considérant,

que n'ayant rien appris de la crise financière et économique de 2008, **l'histoire va inéluctablement se répéter en pire,**

il est imparti aux citoyens d'assumer la responsabilité de changer eux-mêmes leur destin en réformant le mode de gouvernance de leur société, afin de:

1. **PRENDRE LE CONTRÔLE DES DÉCISIONS QUI LES AFFECTENT.**
2. **FAIRE DE LA POLITIQUE SANS LES POLITIQUES.**
3. **DONNER AU PEUPLE DES ÉLUS QUI LE REPRÉSENTENT SOCIALEMENT.**
4. **RETIRER AU PRÉSIDENT LE PRIVILEGE DE L'EXÉCUTIF, ET CANTONNER SES FONCTIONS À UN RÔLE REPRÉSENTATIF, ET PROTOCOLAIRE.**